

# Les voies mystérieuses de Dieu

Coy Roper

Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Qui d'entre vous appartient à son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem qui se trouve en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël (Esd 1.2-3).

**A**u milieu de ses souffrances, Job dit :  
Il fait des choses grandes et insondables,  
Des merveilles sans nombre (Jb 9.10).

Parmi les "merveilles" de Dieu est sa providence, très bien illustrée dans Esdras 1.

Le livre d'Esdras parle du retour des Juifs dans leur pays natal, de la reconstruction du temple à leur arrivée et de la réforme de leur religion. Comment ces événements advinrent-ils ? Selon le chapitre 1, le point de départ fut un édit de Cyrus, empereur des Mèdes et des Perses, un souverain bienveillant. Dieu utilisa un dirigeant païen pour accomplir son dessein. Après avoir conquis la ville de Babylone en 539 avant J.-C., Cyrus publia un édit que nous trouvons dans les versets 2 à 4 (et en 2 Ch 36.22-23). Par conséquent, la première année de son règne, un grand nombre de Juifs quitta Babylone et retourna en Juda.

## Contexte historique

Pendant la dernière phase de son histoire en tant que nation indépendante, le royaume du sud de Juda faisait partie de l'Empire babylonien. Les Juifs se rebellèrent plusieurs fois contre Babylone, mais à chaque reprise les Babyloniens employèrent leurs forces militaires contre Juda, réprimèrent la rébellion et emmenèrent une partie des habitants de Juda à Babylone<sup>1</sup>. Ceci arriva

<sup>1</sup> Voilà la base des accusations contre les Juifs et Jérusalem selon lesquelles elle était "la ville rebelle et

vers 605 avant J.-C. (cf. Dn 1.1-4), puis une deuxième fois aux alentours de 597 avant J.-C. (2 R 24.10-17) et de nouveau vers 586 avant J.-C. (2 R 24.20). Quand les Juifs se rebellèrent en 587 ou 586 avant J.-C., le roi Neboukadnetsar attaqua leur nation et la conquit, il détruisit Jérusalem et le temple et entreprit une grande déportation des Juifs à Babylone (2 R 24.20-25.21 ; 2 Ch 36.17-21<sup>2</sup>).

Seuls les plus pauvres restèrent dans le pays (2 R 25.12). De plus, depuis la déportation des Israélites plus de cent ans auparavant, les descendants des peuples qui avaient été déplacés par les Assyriens habitaient le territoire qui avait été le royaume du nord (2 R 17.22-41). Finalement cette terre, au nord de Juda, fut appelée la Samarie et ses habitants les Samaritains (2 R 17.26, 29).

La vie devait être difficile pour les exilés au début. La ville qu'ils aimaient tant avait été détruite<sup>3</sup>. Ils vivaient dans un pays étranger et étaient donc probablement perçus comme des êtres inférieurs. Plus important encore, on les avait privés du temple — leur lieu de culte ! Comment pouvaient-ils adorer Dieu sans temple (cf. Ps 137) ?

Pourtant, la situation n'était pas totalement sans espoir. Certains Juifs s'élevèrent à des positions d'autorité, d'abord dans le gouvernement

méchante" qui s'était "soulevée contre les rois" où l'on s'était "livré à la sédition et à la révolte" (Esd 4.12, 19).

<sup>2</sup> Quelques Juifs s'enfuirent en Égypte en prenant Jérémie avec eux (2 R 25.26 ; Jr 43.4-7).

<sup>3</sup> Le livre des Lamentations de Jérémie exprime son chagrin devant la destruction de Jérusalem.

babylonien, puis dans l'administration perse<sup>4</sup>. Contrairement au message des faux prophètes, Jérémie avait dit à ses frères qu'ils resteraient en exil pendant longtemps – 70 années. Ils devaient donc s'établir à Babylone (cf. Jr 29.4-10). Apparemment, les Juifs suivirent ses conseils et beaucoup d'entre eux prospérèrent. En fait, lorsque l'opportunité de retourner en Juda se présenta, beaucoup choisirent de rester à Babylone<sup>5</sup>. Ces derniers étaient assez riches pour donner libéralement à ceux qui rentrèrent au pays (v. 6).

Le fait de laisser les Juifs rentrer chez eux correspond à la politique de Cyrus relative à d'autres peuples captifs. Les Assyriens et les Babyloniens déportaient les peuples rebelles afin de les pacifier et de les démoraliser. Par contraste, la pratique des rois perses consistait à laisser ces nations déportées réintégrer leur pays, probablement dans le but de gagner leur amitié et ainsi leur loyauté.

La politique de Cyrus accomplit le dessein de Dieu. Le résultat de son édit fut que près de cinquante mille personnes retournèrent de Babylone à Juda<sup>6</sup>. Non seulement Cyrus permit aux Juifs de rentrer, mais il leur rendit également les objets du temple que Neboukadnetsar avait dérobés quand il conquiert Jérusalem (vs. 7-11 ; cf. 2 R 24.12-13 ; 25.14-16 ; 2 Ch 36.7).

---

Qu'est-ce que les événements d'Esdras 1 nous apprennent concernant Dieu et ses rapports avec l'homme ? Au moins quatre vérités sautent aux yeux.

### SA PUISSANCE EST SOUVERAINE

Cyrus publia l'édit, mais en fait c'est Dieu qui était à l'origine du retour des Juifs. Le texte le montre clairement : "L'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume" (v. 1<sup>7</sup>). Cela arriva comme Ésaïe l'avait

<sup>4</sup> Y compris Daniel et ses trois amis (voir Dn 1-6).

<sup>5</sup> La présence continue des Juifs à Babylone et l'importance de cette ville en tant que centre juif se voit dans le fait qu'une des plus grandes collections de traditions juives y trouve son origine : le Talmud de Babylone. Ce recueil est plus récent que le retour des Juifs de la captivité.

<sup>6</sup> Selon Esdras 2.64-65 : "L'assemblée tout entière était de 42 360 personnes, sans compter leurs serviteurs et leurs servantes au nombre de 7 337. Parmi eux se trouvaient 200 chantres et chanteuses."

<sup>7</sup> "Il fit naître dans l'esprit de Cyrus l'idée" - BFC (cf. 1.5).

prédit en Ésaïe 44.28-45.5. Dieu avait appelé Cyrus son berger et son messie qu'il avait placé sur son empire à cause d'Israël, indiquant que Cyrus encouragerait la reconstruction de Jérusalem et du temple.

Cyrus était l'outil de Dieu. Le roi le savait-il ? C'est peu probable. Une tradition non inspirée dit que l'on montra à Cyrus son nom écrit dans le livre d'Ésaïe et que cela l'incita à publier l'édit ordonnant le retour des Juifs, mais rien n'indique que cette tradition est exacte.

Il est vrai que Cyrus utilisa le nom de Dieu, mais cela ne prouve pas nécessairement qu'il croyait réellement en Dieu. Les souverains de l'Antiquité avaient l'habitude de reconnaître la présence et la puissance du dieu en question ; ils honoraient souvent "le dieu du moment" en parlant de lui comme s'il était le seul dieu. Leur attitude était peut-être similaire à ce que serait la mienne si je vivais dans un certain royaume mais que j'en visitais un autre. Dans le royaume que je visitais, j'appellerais certainement le souverain "le roi" sans mentionner que j'étais fidèle à un autre roi. De même, les gens de l'époque croyaient en général en plusieurs dieux tout en parlant d'un dieu particulier comme s'il était le seul.

De plus, nous voyons dans les paroles de Cyrus qu'il ne comprenait pas la vraie nature de Dieu. Cyrus le décrit comme "l'Éternel, le Dieu des cieux" (v. 2), ainsi que "le Dieu d'Israël" et "le Dieu qui est à Jérusalem" (v. 3). L'Éternel est effectivement "le Dieu des cieux" et "le Dieu d'Israël" mais un authentique fidèle ne le décrirait pas comme "le dieu qui est à Jérusalem" car il est omniprésent.

La Bible montre aussi distinctement que Dieu peut utiliser des rois païens pour accomplir son dessein. Quelle que soit la puissance des rois de la terre, Dieu est plus puissant. Il est souverain, il règne au-dessus de tous, il est le "Roi des rois et le Seigneur des seigneurs". Toute autorité vient de Dieu : "le Très-Haut domine sur (toute) royauté humaine (...) il la donne à qui il lui plaît" (Dn 4.14) ; "il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu" (Rm 13.1). Par son autorité "nous avons la vie, le mouvement et l'être" (Ac 17.28). Quand Pilate affirma avoir le pouvoir de relâcher ou de crucifier Jésus, celui-ci répondit : "Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut" (Jn 19.11).

Afin d'accomplir son dessein, Dieu travailla à travers Cyrus, un non-croyant, un souverain païen, un homme qui ne savait pas qu'il faisait la volonté de Dieu<sup>8</sup>. Cela ne devrait pas nous surprendre. La Bible donne des exemples clairs de la façon dont Dieu utilise les dirigeants païens pour faire sa volonté<sup>9</sup>. Lorsque les ennemis du peuple de Dieu remportaient des victoires militaires, c'était toujours parce que Dieu le leur permettait. En ce qui concerne la conquête et la déportation d'Israël par l'Assyrie, 2 Rois 17.23 dit que "l'Éternel [a] écarté Israël loin de sa face (...). Israël a été déporté loin de son territoire".

Aujourd'hui les chrétiens peuvent être réconfortés sachant que Dieu domine sur tous les royaumes et leur permet de régner seulement parce qu'ainsi son dessein est accompli, même quand le mal semble l'emporter dans ce monde. En fin de compte, puisque Dieu est souverain, sa cause triomphera.

Nous pouvons donc avoir l'assurance que Dieu accomplit encore sa volonté aujourd'hui. Le dessein éternel de Dieu est de sauver par le Christ ceux qui lui obéissent (Ep 3.8-12). Ceux qui sont dans l'Église, "la colonne et l'appui de la vérité" (1 Tm 3.15), ont la responsabilité de faire connaître le dessein éternel de Dieu et d'offrir son don du salut à tous les peuples. Il peut parfois sembler que le plan de Dieu est déjoué, que peu de gens acceptent son don du salut, mais nous pouvons avoir confiance que Dieu accomplira son dessein.

### IL TIENT SES PROMESSES

Le texte dit que Cyrus permit aux Juifs de rentrer "afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel (prononcée) par la bouche de Jérémie" (v. 1 ; cf. Jr 29.10). Dieu avait promis de ramener son peuple de la captivité après 70 ans et il tint cette promesse.

Il s'agit bien sûr d'une caractéristique constante de Dieu. "La parole de l'Éternel est éprouvée" (2 S 22.31 ; cf. 2 P 3.9). Dieu tint sa promesse à Abraham, même si vingt-cinq ans

<sup>8</sup> Il s'agit de l'accomplissement de la prophétie selon laquelle Dieu dit que Cyrus est son oint. Il lui dit : "Je t'ai pourvu d'une ceinture, sans que tu me connaisses" (Es 45.5).

<sup>9</sup> Par exemple, Dieu endurcit le cœur de Pharaon pour accomplir son dessein (Ex 7.3-5 ; 9.13, 15-16 ; 10.1-2) et Dieu utilisa l'Assyrie comme "bâton de [sa] colère" pour punir son peuple Israël (Es 10.5).

passèrent entre la promesse et la naissance d'Isaac, le fils promis. Dieu tint sa promesse de ramener Israël à Canaan en dépit de ses péchés.

De la même manière, nous sommes sûrs que Dieu gardera ses promesses maintenant et dans le futur. Il sauvera ceux qui obéissent à l'Évangile (2 Th 1.8-9 ; Ac 2.38). Il accueillera au ciel ceux qui lui sont fidèles (Ap 2.10).

### IL ACCOMPLIT SON DESSEIN

Le dessein de Dieu concernant Cyrus et les Juifs était que le peuple retourne à la terre promise. Cela met l'accent sur le lien entre la terre que Dieu donna à Israël et la promesse de susciter un Messie<sup>10</sup>. Quand le Messie vint, le plan de Dieu s'accomplit ; ainsi, depuis les temps du Nouveau Testament, Israël n'a plus le droit divin à la "Terre Sainte".

### SA PROVIDENCE EST CONSTANTE

Dieu œuvre dans le monde par sa providence. À l'époque de la Bible, Dieu travaillait parfois dans le monde à travers des miracles. Les miracles étaient authentiques, ils étaient historiques, ils eurent lieu à des moments précis en des lieux précis. Cependant, même en ces jours-là, Dieu travaillait aussi de façon providentielle sans intervention miraculeuse. L'expérience de Joseph est un exemple de l'œuvre miraculeuse et providentielle de Dieu pour accomplir son dessein.

Qui aurait pu savoir à l'époque que l'ascension au trône de Cyrus fut accomplie par la providence de Dieu ? Pourtant, ce fut le cas. Dieu suscita Cyrus afin de renvoyer son peuple chez lui (Es 44.28-45.6). Il n'œuvra pas de manière miraculeuse mais providentielle.

Aujourd'hui, Dieu n'intervient pas par des miracles (1 Co 13.8-13), mais il travaille encore par sa providence. La déclaration du Nouveau Testament qui exprime le mieux cette idée se trouve en Romains 8.28 : "Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein." Forts de cette assurance, les chrétiens peuvent croire que Dieu travaille dans le monde à travers des gens et des événements pour accomplir son dessein. Il peut œuvrer à travers le malheur provoqué par le péché, à travers des gens méchants, des événements naturels et

<sup>10</sup> Michée avait déjà prédit que le Messie viendrait de Bethléhem (Mi 5.1 ; Mt 2.6).

apparemment accidentels, ainsi qu'à travers de bonnes actions faites par son peuple. Les chrétiens ne croient donc pas qu'ils vivent dans un univers dépourvu de sens. Dieu donne un sens à la vie.

### CONCLUSION

Esdras 1 nous enseigne plusieurs vérités importantes concernant Dieu : il domine sur les rois de la terre, il tient ses promesses, il accomplit

son dessein et il agit par sa providence.

Sachant cela, les chrétiens peuvent dormir tranquilles même quand le mal semble l'emporter de tous côtés, même quand la situation est désespérée. Ils savent que derrière l'obscurité du moment se tient le Dieu Tout-Puissant qui — comme aux jours d'Esdras — triomphera sur le malin, remportera la victoire et ramènera son peuple au pays ! ◆

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2005, 2006  
Tous Droits Réservés